

Lort-Sérignan a fait, à la réunion des officiers de Paris, un entrecien sur l'Espagne carliste, c'est-à-dire une étude du pays conquis et organisé par don Carlos VII.

Dans la première partie de l'entrecien, M. de Lort-Sérignan a résumé les faits militaires, aussi bien ceux qui se sont passés en Biscaye, et qui demeurent les principaux, que les opérations de la Catalogne, de la province de Valence et du Maestrazgo.

Il a cru devoir constater qu'en somme les troupes, sept fois battues par les carlistes, ont remporté en revanche sur ces derniers un avantage bien marqué, mais qu'après chaque combat un peu sérieux, le commandant en chef de l'armée libérale a été destitué ou a dû donner sa démission. C'est ainsi que, depuis le commencement des opérations, l'armée républicaine ou alphonisiste du nord a passé successivement sous le commandement de neuf généraux en chef: Nouvillas, Sanchez-Bregua, Santa-Pau, Moriones, Serrano, Concha, Zabala, Laserna, Genero Quesada.

Un tel fait en dit davantage que les plus longues phrases sur les difficultés de cette guerre.

Il est également assez curieux de constater que les généraux de Madrid, d'après leurs propres récits, toujours vainqueurs, ont permis en somme, à l'armée carliste d'arriver en trois années à l'effectif respectable de 100,000 hommes, disposant de 4,000 chevaux et de 270 pièces de canon.

La seconde partie de l'entrecien a été consacrée à l'étude de l'organisation politique, administrative, municipale, militaire, des pays conquis par les carlistes: restitution des *fueros*, décentralisation administrative, création de tribunaux, de services des postes et télégraphes, d'écoles du génie et d'artillerie, de fonderies de canons et de poudreries.

On ne se doute pas, en France, de la force que possède aujourd'hui don Carlos en Espagne. On pourrait dire que toute la rive gauche de l'Ebre ne connaît plus d'autre souverain que lui, et que le gouvernement de Madrid aura grand-peine à récupérer des provinces où toute l'organisation est le fait des carlistes, et où cette organisation est soutenue par une force militaire qui tient tête aux forces du gouvernement reconnu.

On ne se doute pas, en France, de la force que possède aujourd'hui don Carlos en Espagne. On pourrait dire que toute la rive gauche de l'Ebre ne connaît plus d'autre souverain que lui, et que le gouvernement de Madrid aura grand-peine à récupérer des provinces où toute l'organisation est le fait des carlistes, et où cette organisation est soutenue par une force militaire qui tient tête aux forces du gouvernement reconnu.

BULLETIN ÉCONOMIQUE

L'emprunt Morgan

Nous avons annoncé le dépôt par M. le baron de Soubeyran, d'une proposition relative au remboursement de l'emprunt Morgan. Voici sur quels motifs se fonde M. de Soubeyran pour justifier sa proposition :

L'emprunt de 250 millions émis à Londres en octobre 1870 a été contracté dans des conditions que les circonstances rendaient particulièrement onéreuses. Il est représenté par des titres dont l'intérêt élevé contrarie avec celui des autres fonds de l'Etat. Cet intérêt, qui est de 6 0/0, ne peut être ramené à une proportion convenable par l'élevation du capital des obligations, car le gouvernement s'est réservé le droit de rembourser à toute époque les obligations au pair. Grâce à l'élevation actuelle des cours des rentes, le remboursement au pair des obligations de l'emprunt Morgan peut se faire avec la plus grande facilité, et nous avons l'honneur de proposer à l'Assemblée une mesure qui procurera au Trésor une diminution de dépenses qu'on peut évaluer à 5.641.645 fr. par an. Le service des obligations a été inscrit pour la première fois au budget général en 1872; la dépense annuelle occasionnée par cet emprunt a été, en 1872, de 15 millions; en 1873, de 17.754.000 fr.; en 1874, de 17.754.000 fr.; en 1875, de 17.750.705 fr. L'amortissement effectué sera de 7.637.000 fr.; il ne resterait donc à rembourser que 242.363.000 fr. Pour se procurer ce capital, il suffit de 12.118.000 fr. de rentes 5 0/0 émises à 100 fr.

La dépense pour le service de l'emprunt est actuellement de 17.759.795 fr.;

celles de 1872 restent à 290 et celles de 1875 à 434.

Le marché des institutions de crédit n'a rien perdu de l'agitation que nous avons déjà signalée dans notre dernière revue. Les engagements de la spéculation sur les valeurs sont considérables et les plus importants de ceux qui ont été réalisés en ce genre de spéculation.

Les actions de la Banque de France sont restées étrangères à la lutte dont les autres valeurs ont offert le spectacle. Elles se sont contentées de se maintenir avec fermeté entre 3895 et 3900.

La Banque de Paris et des Pays-Bas a été portée de 1182 50 à 1212 50 et finit à 1210. Cette société ne pouvait que bénéficier des meilleures tendances générales dont la conséquence directe est une importante plus-value des titres qui composent son portefeuille.

La même observation s'applique au Comptoir d'Escompte, qui reste à 800 en hausse de 45 fr. sur les prix cotés il y a huit jours; au Crédit Foncier qui a atteint 960 et que quelques réalisations ont ramené à 940; à la Société des Dépôts et de Comptes courants qui fait bonne contenance à 610; à la Société Générale qui est demandée à 575, au plus haut et 570 au plus bas; au Crédit Industriel et Commercial qui gagne 5 fr. à 715.

La décision prise par le conseil d'administration du Crédit Lyonnais de proposer à la prochaine assemblée générale extraordinaire des actionnaires, d'élever le fonds social de la Compagnie de 50 à 120 millions, de faire les actions sociales, exclues des actions ordinaires, cette nouvelle mesure, a eu pour effet de faire monter brusquement les actions de 820 à 895. La rapidité même de ce mouvement a eu pour conséquence de provoquer de fortes réalisations sous le poids desquelles on est revenu à 836 50. Suivant toutes probabilités la hausse ne tardera pas à reprendre son essor avec une nouvelle vigueur.

Les actions du Crédit Mobilier ont été très-mouvementées. Après s'être élevée de 607 50 à 612 50, elles ont retourné à 577 50 pour remonter de nouveau à 597 50. Nous ne nous appesantirons pas sur l'assignation lancée contre plusieurs personnes qui avaient pris part à l'assemblée générale des actionnaires le 2 mars, en vue d'obtenir la nullité de l'assemblée et la mise en liquidation de la société, assignation sur l'opportunité de laquelle nous avons déjà dit notre sentiment.

La Société Financière a progressé de 495 à 507 50. L'excellent état de cette société, qui sera mise en relief à la prochaine assemblée générale, est bien de nature à justifier des cours encore plus élevés.

La Banque Franco-Hollandaise reste à 860, en hausse de 125 fr. pour la semaine; on parle de rachats forcés de vendeurs à découvert. La Banque Franco-Egyptienne a monté de 612 50 à 625, et tout porte à croire que l'amélioration est de nature à donner lieu à une plus-value. La Banque Française-Italienne a poursuivi, sans bruit, sa marche en avant et termine à 577 50 après 530 et 580.

La Banque ottomane ancienne sur laquelle un coupon de 43 30 a été détaché, reste demandée à 690 en hausse de 10 fr.; la nouvelle gagne 11 25 à 608 75; sur ces valeurs, nous attendons la plus-value prochaine doit être considérée comme certaine.

Le Crédit Foncier d'Autriche est en amélioration importante à 305; la spéculation a escompté les communications qui seront faites à la prochaine assemblée générale et qu'elle croit être de nature plus satisfaisante qu'on ne l'avait tout d'abord supposé.

Les honneurs de la semaine sont encore pour le Crédit Mobilier Espagnol, que nous retrouvons à 1.320, en hausse de 300 fr., on a coté hier 10 fr. de déport, ce qui tendrait à faire admettre comme exact le bruit répandu d'un certain découvert. Les primes pour la fin du mois sont demandées à des écarts considérables.

Les actions des Chemins de fer français ont pu le plupart perdu une partie de l'avance acquise pendant la huitaine précédente; l'Est a fléchi de 570 à 547 50, le Lyon de 965 à 950, le Midi de 702 50 à 700, l'Orléans de 960 à 947 50; l'Ouest est de 705 à 685; le Nord, par contre, s'est élevé de 1.170 à 1.175; les Charbonnières sont également en hausse de 350 à 358 75.

Les Entrepôts et Magasins Généraux de Paris ne se sont guère écartés des prix de 420 à 425. Nous attirons encore l'attention de nos lecteurs sur cette valeur, qui est très en retard, et que nous croyons destinée à un brillant avenir.

Les actions de la Compagnie Parisienne du Gaz restent fermes à 940; celles de la Compagnie Immobilière, après avoir reculé de 78 75 à 60, ont reconquis le cours de 77 50. On escompte les arrangements qui auront été pris en vue de la reconstitution de la Société.

La Compagnie Transatlantique a eu un marché très-mouvementé. Après avoir atteint 417 50, elle est tombée à 300 pour reprendre de nouveau à 405.

Les actions du canal de Suez sont en hausse très importante à 720 ainsi que les Délégations à 670. Il y a rareté de titres, et les recettes du transit sont de plus en plus satisfaisantes.

Le 5 0/0 italien a marché sur les traces des rentes françaises; il finit à 71 90, en amélioration de 0.35 après avoir fait 72 25 au plus haut. Ces cours n'avaient pas été vus depuis bien des années.

Les Chemins Autrichiens restent demandés à 702 50; les Lombards, par contre, sont un peu plus lourds à 310; enfin les chemins espagnols et notamment le Nord de l'Espagne ont continué à être l'objet de demandes suivies.

Antoin fit un pas en avant, et d'un ton ému: — Je vous crois, Berthe, dit-il. — C'était la parole que je voulais entendre de votre bouche, répondit-elle avec une joie profonde. — Combien vous avez dû me maudire! — Je vous ai plaint seulement: vous faisiez une action mauvaise. — Et vous m'avez pardonné? — Que serait donc un cœur de femme sans le pardon? — Oh!..., vous êtes mille fois généreuse! tandis que je n'étais qu'un fou cruel. — Cruel! ou! répéta-t-elle en serrant ses mains l'une dans l'autre par un geste désolé. — Voyez..., vous m'en voulez encore. — Dieu m'en préserve! votre vue m'a fait mal d'abord, puis elle a éveillé en moi un sentiment de colère. Aujourd'hui... je n'ai que de l'oubli! — Ah! l'oubli! fit-il avec amertume, trouvez-vous donc que ce soit si facile à se procurer? — Est-ce bien à moi qu'il faut le demander? — Eh! croyez-vous, parce que ma vie est plus accidentée, qu'elle ait été plus douce que la vôtre? (A suivre)

celles de 1872 restent à 290 et celles de 1875 à 434.

Le marché des institutions de crédit n'a rien perdu de l'agitation que nous avons déjà signalée dans notre dernière revue. Les engagements de la spéculation sur les valeurs sont considérables et les plus importants de ceux qui ont été réalisés en ce genre de spéculation.

Les actions de la Banque de France sont restées étrangères à la lutte dont les autres valeurs ont offert le spectacle. Elles se sont contentées de se maintenir avec fermeté entre 3895 et 3900.

La Banque de Paris et des Pays-Bas a été portée de 1182 50 à 1212 50 et finit à 1210. Cette société ne pouvait que bénéficier des meilleures tendances générales dont la conséquence directe est une importante plus-value des titres qui composent son portefeuille.

La même observation s'applique au Comptoir d'Escompte, qui reste à 800 en hausse de 45 fr. sur les prix cotés il y a huit jours; au Crédit Foncier qui a atteint 960 et que quelques réalisations ont ramené à 940; à la Société des Dépôts et de Comptes courants qui fait bonne contenance à 610; à la Société Générale qui est demandée à 575, au plus haut et 570 au plus bas; au Crédit Industriel et Commercial qui gagne 5 fr. à 715.

La décision prise par le conseil d'administration du Crédit Lyonnais de proposer à la prochaine assemblée générale extraordinaire des actionnaires, d'élever le fonds social de la Compagnie de 50 à 120 millions, de faire les actions sociales, exclues des actions ordinaires, cette nouvelle mesure, a eu pour effet de faire monter brusquement les actions de 820 à 895. La rapidité même de ce mouvement a eu pour conséquence de provoquer de fortes réalisations sous le poids desquelles on est revenu à 836 50. Suivant toutes probabilités la hausse ne tardera pas à reprendre son essor avec une nouvelle vigueur.

Les actions du Crédit Mobilier ont été très-mouvementées. Après s'être élevée de 607 50 à 612 50, elles ont retourné à 577 50 pour remonter de nouveau à 597 50. Nous ne nous appesantirons pas sur l'assignation lancée contre plusieurs personnes qui avaient pris part à l'assemblée générale des actionnaires le 2 mars, en vue d'obtenir la nullité de l'assemblée et la mise en liquidation de la société, assignation sur l'opportunité de laquelle nous avons déjà dit notre sentiment.

La Société Financière a progressé de 495 à 507 50. L'excellent état de cette société, qui sera mise en relief à la prochaine assemblée générale, est bien de nature à justifier des cours encore plus élevés.

La Banque Franco-Hollandaise reste à 860, en hausse de 125 fr. pour la semaine; on parle de rachats forcés de vendeurs à découvert. La Banque Franco-Egyptienne a monté de 612 50 à 625, et tout porte à croire que l'amélioration est de nature à donner lieu à une plus-value. La Banque Française-Italienne a poursuivi, sans bruit, sa marche en avant et termine à 577 50 après 530 et 580.

La Banque ottomane ancienne sur laquelle un coupon de 43 30 a été détaché, reste demandée à 690 en hausse de 10 fr.; la nouvelle gagne 11 25 à 608 75; sur ces valeurs, nous attendons la plus-value prochaine doit être considérée comme certaine.

Le Crédit Foncier d'Autriche est en amélioration importante à 305; la spéculation a escompté les communications qui seront faites à la prochaine assemblée générale et qu'elle croit être de nature plus satisfaisante qu'on ne l'avait tout d'abord supposé.

Les honneurs de la semaine sont encore pour le Crédit Mobilier Espagnol, que nous retrouvons à 1.320, en hausse de 300 fr., on a coté hier 10 fr. de déport, ce qui tendrait à faire admettre comme exact le bruit répandu d'un certain découvert. Les primes pour la fin du mois sont demandées à des écarts considérables.

Les actions des Chemins de fer français ont pu le plupart perdu une partie de l'avance acquise pendant la huitaine précédente; l'Est a fléchi de 570 à 547 50, le Lyon de 965 à 950, le Midi de 702 50 à 700, l'Orléans de 960 à 947 50; l'Ouest est de 705 à 685; le Nord, par contre, s'est élevé de 1.170 à 1.175; les Charbonnières sont également en hausse de 350 à 358 75.

Les Entrepôts et Magasins Généraux de Paris ne se sont guère écartés des prix de 420 à 425. Nous attirons encore l'attention de nos lecteurs sur cette valeur, qui est très en retard, et que nous croyons destinée à un brillant avenir.

Les actions de la Compagnie Parisienne du Gaz restent fermes à 940; celles de la Compagnie Immobilière, après avoir reculé de 78 75 à 60, ont reconquis le cours de 77 50. On escompte les arrangements qui auront été pris en vue de la reconstitution de la Société.

La Compagnie Transatlantique a eu un marché très-mouvementé. Après avoir atteint 417 50, elle est tombée à 300 pour reprendre de nouveau à 405.

Les actions du canal de Suez sont en hausse très importante à 720 ainsi que les Délégations à 670. Il y a rareté de titres, et les recettes du transit sont de plus en plus satisfaisantes.

Le 5 0/0 italien a marché sur les traces des rentes françaises; il finit à 71 90, en amélioration de 0.35 après avoir fait 72 25 au plus haut. Ces cours n'avaient pas été vus depuis bien des années.

Les Chemins Autrichiens restent demandés à 702 50; les Lombards, par contre, sont un peu plus lourds à 310; enfin les chemins espagnols et notamment le Nord de l'Espagne ont continué à être l'objet de demandes suivies.

Antoin fit un pas en avant, et d'un ton ému: — Je vous crois, Berthe, dit-il. — C'était la parole que je voulais entendre de votre bouche, répondit-elle avec une joie profonde. — Combien vous avez dû me maudire! — Je vous ai plaint seulement: vous faisiez une action mauvaise. — Et vous m'avez pardonné? — Que serait donc un cœur de femme sans le pardon? — Oh!..., vous êtes mille fois généreuse! tandis que je n'étais qu'un fou cruel. — Cruel! ou! répéta-t-elle en serrant ses mains l'une dans l'autre par un geste désolé. — Voyez..., vous m'en voulez encore. — Dieu m'en préserve! votre vue m'a fait mal d'abord, puis elle a éveillé en moi un sentiment de colère. Aujourd'hui... je n'ai que de l'oubli! — Ah! l'oubli! fit-il avec amertume, trouvez-vous donc que ce soit si facile à se procurer? — Est-ce bien à moi qu'il faut le demander? — Eh! croyez-vous, parce que ma vie est plus accidentée, qu'elle ait été plus douce que la vôtre? (A suivre)

Antoin fit un pas en avant, et d'un ton ému: — Je vous crois, Berthe, dit-il. — C'était la parole que je voulais entendre de votre bouche, répondit-elle avec une joie profonde. — Combien vous avez dû me maudire! — Je vous ai plaint seulement: vous faisiez une action mauvaise. — Et vous m'avez pardonné? — Que serait donc un cœur de femme sans le pardon? — Oh!..., vous êtes mille fois généreuse! tandis que je n'étais qu'un fou cruel. — Cruel! ou! répéta-t-elle en serrant ses mains l'une dans l'autre par un geste désolé. — Voyez..., vous m'en voulez encore. — Dieu m'en préserve! votre vue m'a fait mal d'abord, puis elle a éveillé en moi un sentiment de colère. Aujourd'hui... je n'ai que de l'oubli! — Ah! l'oubli! fit-il avec amertume, trouvez-vous donc que ce soit si facile à se procurer? — Est-ce bien à moi qu'il faut le demander? — Eh! croyez-vous, parce que ma vie est plus accidentée, qu'elle ait été plus douce que la vôtre? (A suivre)

Antoin fit un pas en avant, et d'un ton ému: — Je vous crois, Berthe, dit-il. — C'était la parole que je voulais entendre de votre bouche, répondit-elle avec une joie profonde. — Combien vous avez dû me maudire! — Je vous ai plaint seulement: vous faisiez une action mauvaise. — Et vous m'avez pardonné? — Que serait donc un cœur de femme sans le pardon? — Oh!..., vous êtes mille fois généreuse! tandis que je n'étais qu'un fou cruel. — Cruel! ou! répéta-t-elle en serrant ses mains l'une dans l'autre par un geste désolé. — Voyez..., vous m'en voulez encore. — Dieu m'en préserve! votre vue m'a fait mal d'abord, puis elle a éveillé en moi un sentiment de colère. Aujourd'hui... je n'ai que de l'oubli! — Ah! l'oubli! fit-il avec amertume, trouvez-vous donc que ce soit si facile à se procurer? — Est-ce bien à moi qu'il faut le demander? — Eh! croyez-vous, parce que ma vie est plus accidentée, qu'elle ait été plus douce que la vôtre? (A suivre)

Antoin fit un pas en avant, et d'un ton ému: — Je vous crois, Berthe, dit-il. — C'était la parole que je voulais entendre de votre bouche, répondit-elle avec une joie profonde. — Combien vous avez dû me maudire! — Je vous ai plaint seulement: vous faisiez une action mauvaise. — Et vous m'avez pardonné? — Que serait donc un cœur de femme sans le pardon? — Oh!..., vous êtes mille fois généreuse! tandis que je n'étais qu'un fou cruel. — Cruel! ou! répéta-t-elle en serrant ses mains l'une dans l'autre par un geste désolé. — Voyez..., vous m'en voulez encore. — Dieu m'en préserve! votre vue m'a fait mal d'abord, puis elle a éveillé en moi un sentiment de colère. Aujourd'hui... je n'ai que de l'oubli! — Ah! l'oubli! fit-il avec amertume, trouvez-vous donc que ce soit si facile à se procurer? — Est-ce bien à moi qu'il faut le demander? — Eh! croyez-vous, parce que ma vie est plus accidentée, qu'elle ait été plus douce que la vôtre? (A suivre)

Antoin fit un pas en avant, et d'un ton ému: — Je vous crois, Berthe, dit-il. — C'était la parole que je voulais entendre de votre bouche, répondit-elle avec une joie profonde. — Combien vous avez dû me maudire! — Je vous ai plaint seulement: vous faisiez une action mauvaise. — Et vous m'avez pardonné? — Que serait donc un cœur de femme sans le pardon? — Oh!..., vous êtes mille fois généreuse! tandis que je n'étais qu'un fou cruel. — Cruel! ou! répéta-t-elle en serrant ses mains l'une dans l'autre par un geste désolé. — Voyez..., vous m'en voulez encore. — Dieu m'en préserve! votre vue m'a fait mal d'abord, puis elle a éveillé en moi un sentiment de colère. Aujourd'hui... je n'ai que de l'oubli! — Ah! l'oubli! fit-il avec amertume, trouvez-vous donc que ce soit si facile à se procurer? — Est-ce bien à moi qu'il faut le demander? — Eh! croyez-vous, parce que ma vie est plus accidentée, qu'elle ait été plus douce que la vôtre? (A suivre)

Antoin fit un pas en avant, et d'un ton ému: — Je vous crois, Berthe, dit-il. — C'était la parole que je voulais entendre de votre bouche, répondit-elle avec une joie profonde. — Combien vous avez dû me maudire! — Je vous ai plaint seulement: vous faisiez une action mauvaise. — Et vous m'avez pardonné? — Que serait donc un cœur de femme sans le pardon? — Oh!..., vous êtes mille fois généreuse! tandis que je n'étais qu'un fou cruel. — Cruel! ou! répéta-t-elle en serrant ses mains l'une dans l'autre par un geste désolé. — Voyez..., vous m'en voulez encore. — Dieu m'en préserve! votre vue m'a fait mal d'abord, puis elle a éveillé en moi un sentiment de colère. Aujourd'hui... je n'ai que de l'oubli! — Ah! l'oubli! fit-il avec amertume, trouvez-vous donc que ce soit si facile à se procurer? — Est-ce bien à moi qu'il faut le demander? — Eh! croyez-vous, parce que ma vie est plus accidentée, qu'elle ait été plus douce que la vôtre? (A suivre)

Antoin fit un pas en avant, et d'un ton ému: — Je vous crois, Berthe, dit-il. — C'était la parole que je voulais entendre de votre bouche, répondit-elle avec une joie profonde. — Combien vous avez dû me maudire! — Je vous ai plaint seulement: vous faisiez une action mauvaise. — Et vous m'avez pardonné? — Que serait donc un cœur de femme sans le pardon? — Oh!..., vous êtes mille fois généreuse! tandis que je n'étais qu'un fou cruel. — Cruel! ou! répéta-t-elle en serrant ses mains l'une dans l'autre par un geste désolé. — Voyez..., vous m'en voulez encore. — Dieu m'en préserve! votre vue m'a fait mal d'abord, puis elle a éveillé en moi un sentiment de colère. Aujourd'hui... je n'ai que de l'oubli! — Ah! l'oubli! fit-il avec amertume, trouvez-vous donc que ce soit si facile à se procurer? — Est-ce bien à moi qu'il faut le demander? — Eh! croyez-vous, parce que ma vie est plus accidentée, qu'elle ait été plus douce que la vôtre? (A suivre)

Antoin fit un pas en avant, et d'un ton ému: — Je vous crois, Berthe, dit-il. — C'était la parole que je voulais entendre de votre bouche, répondit-elle avec une joie profonde. — Combien vous avez dû me maudire! — Je vous ai plaint seulement: vous faisiez une action mauvaise. — Et vous m'avez pardonné? — Que serait donc un cœur de femme sans le pardon? — Oh!..., vous êtes mille fois généreuse! tandis que je n'étais qu'un fou cruel. — Cruel! ou! répéta-t-elle en serrant ses mains l'une dans l'autre par un geste désolé. — Voyez..., vous m'en voulez encore. — Dieu m'en préserve! votre vue m'a fait mal d'abord, puis elle a éveillé en moi un sentiment de colère. Aujourd'hui... je n'ai que de l'oubli! — Ah! l'oubli! fit-il avec amertume, trouvez-vous donc que ce soit si facile à se procurer? — Est-ce bien à moi qu'il faut le demander? — Eh! croyez-vous, parce que ma vie est plus accidentée, qu'elle ait été plus douce que la vôtre? (A suivre)

Antoin fit un pas en avant, et d'un ton ému: — Je vous crois, Berthe, dit-il. — C'était la parole que je voulais entendre de votre bouche, répondit-elle avec une joie profonde. — Combien vous avez dû me maudire! — Je vous ai plaint seulement: vous faisiez une action mauvaise. — Et vous m'avez pardonné? — Que serait donc un cœur de femme sans le pardon? — Oh!..., vous êtes mille fois généreuse! tandis que je n'étais qu'un fou cruel. — Cruel! ou! répéta-t-elle en serrant ses mains l'une dans l'autre par un geste désolé. — Voyez..., vous m'en voulez encore. — Dieu m'en préserve! votre vue m'a fait mal d'abord, puis elle a éveillé en moi un sentiment de colère. Aujourd'hui... je n'ai que de l'oubli! — Ah! l'oubli! fit-il avec amertume, trouvez-vous donc que ce soit si facile à se procurer? — Est-ce bien à moi qu'il faut le demander? — Eh! croyez-vous, parce que ma vie est plus accidentée, qu'elle ait été plus douce que la vôtre? (A suivre)

Antoin fit un pas en avant, et d'un ton ému: — Je vous crois, Berthe, dit-il. — C'était la parole que je voulais entendre de votre bouche, répondit-elle avec une joie profonde. — Combien vous avez dû me maudire! — Je vous ai plaint seulement: vous faisiez une action mauvaise. — Et vous m'avez pardonné? — Que serait donc un cœur de femme sans le pardon? — Oh!..., vous êtes mille fois généreuse! tandis que je n'étais qu'un fou cruel. — Cruel! ou! répéta-t-elle en serrant ses mains l'une dans l'autre par un geste désolé. — Voyez..., vous m'en voulez encore. — Dieu m'en préserve! votre vue m'a fait mal d'abord, puis elle a éveillé en moi un sentiment de colère. Aujourd'hui... je n'ai que de l'oubli! — Ah! l'oubli! fit-il avec amertume, trouvez-vous donc que ce soit si facile à se procurer? — Est-ce bien à moi qu'il faut le demander? — Eh! croyez-vous, parce que ma vie est plus accidentée, qu'elle ait été plus douce que la vôtre? (A suivre)

Antoin fit un pas en avant, et d'un ton ému: — Je vous crois, Berthe, dit-il. — C'était la parole que je voulais entendre de votre bouche, répondit-elle avec une joie profonde. — Combien vous avez dû me maudire! — Je vous ai plaint seulement: vous faisiez une action mauvaise. — Et vous m'avez pardonné? — Que serait donc un cœur de femme sans le pardon? — Oh!..., vous êtes mille fois généreuse! tandis que je n'étais qu'un fou cruel. — Cruel! ou! répéta-t-elle en serrant ses mains l'une dans l'autre par un geste désolé. — Voyez..., vous m'en voulez encore. — Dieu m'en préserve! votre vue m'a fait mal d'abord, puis elle a éveillé en moi un sentiment de colère. Aujourd'hui... je n'ai que de l'oubli! — Ah! l'oubli! fit-il avec amertume, trouvez-vous donc que ce soit si facile à se procurer? — Est-ce bien à moi qu'il faut le demander? — Eh! croyez-vous, parce que ma vie est plus accidentée, qu'elle ait été plus douce que la vôtre? (A suivre)

celles de 1872 restent à 290 et celles de 1875 à 434.

Le marché des institutions de crédit n'a rien perdu de l'agitation que nous avons déjà signalée dans notre dernière revue. Les engagements de la spéculation sur les valeurs sont considérables et les plus importants de ceux qui ont été réalisés en ce genre de spéculation.

Les actions de la Banque de France sont restées étrangères à la lutte dont les autres valeurs ont offert le spectacle. Elles se sont contentées de se maintenir avec fermeté entre 3895 et 3900.

La Banque de Paris et des Pays-Bas a été portée de 1182 50 à 1212 50 et finit à 1210. Cette société ne pouvait que bénéficier des meilleures tendances générales dont la conséquence directe est une importante plus-value des titres qui composent son portefeuille.

La même observation s'applique au Comptoir d'Escompte, qui reste à 800 en hausse de 45 fr. sur les prix cotés il y a huit jours; au Crédit Foncier qui a atteint 960 et que quelques réalisations ont ramené à 940; à la Société des Dépôts et de Comptes courants qui fait bonne contenance à 610; à la Société Générale qui est demandée à 575, au plus haut et 570 au plus bas; au Crédit Industriel et Commercial qui gagne 5 fr. à 715.

La décision prise par le conseil d'administration du Crédit Lyonnais de proposer à la prochaine assemblée générale extraordinaire des actionnaires, d'élever le fonds social de la Compagnie de 50 à 120 millions, de faire les actions sociales, exclues des actions ordinaires, cette nouvelle mesure, a eu pour effet de faire monter brusquement les actions de 820 à 895. La rapidité même de ce mouvement a eu pour conséquence de provoquer de fortes réalisations sous le poids desquelles on est revenu à 836 50. Suivant toutes probabilités la hausse ne tardera pas à reprendre son essor avec une nouvelle vigueur.

Les actions du Crédit Mobilier ont été très-mouvementées. Après s'être élevée de 607 50 à 612 50, elles ont retourné à 577 50 pour remonter de nouveau à 597 50. Nous ne nous appesantirons pas sur l'assignation lancée contre plusieurs personnes qui avaient pris part à l'assemblée générale des actionnaires le 2 mars, en vue d'obtenir la nullité de l'assemblée et la mise en liquidation de la société, assignation sur l'opportunité de laquelle nous avons déjà dit notre sentiment.

La Société Financière a progressé de 495 à 507 50. L'excellent état de cette société, qui sera mise en relief à la prochaine assemblée générale, est bien de nature à justifier des cours encore plus élevés.

La Banque Franco-Hollandaise reste à 860, en hausse de 125 fr. pour la semaine; on parle de rachats forcés de vendeurs à découvert. La Banque Franco-Egyptienne a monté de 612 50 à 625, et tout porte à croire que l'amélioration est de nature à donner lieu à une plus-value. La Banque Française-Italienne a poursuivi, sans bruit, sa marche en avant et termine à 577 50 après 530 et 580.

La Banque ottomane ancienne sur laquelle un coupon de 43 30 a été détaché, reste demandée à 690 en hausse de 10 fr.; la nouvelle gagne 11 25 à 608 75; sur ces valeurs, nous attendons la plus-value prochaine doit être considérée comme certaine.

Le Crédit Foncier d'Autriche est en amélioration importante à 305; la spéculation a escompté les communications qui seront faites à la prochaine assemblée générale et qu'elle croit être de nature plus satisfaisante qu'on ne l'avait tout d'abord supposé.

Les honneurs de la semaine sont encore pour le Crédit Mobilier Espagnol, que nous retrouvons à 1.320, en hausse de 300 fr., on a coté hier 10 fr. de déport, ce qui tendrait à faire admettre comme exact le bruit répandu d'un certain découvert. Les primes pour la fin du mois sont demandées à des écarts considérables.

Les actions des Chemins de fer français ont pu le plupart perdu une partie de l'avance acquise pendant la huitaine précédente; l'Est a fléchi de 570 à 547 50, le Lyon de 965 à 950, le Midi de 702 50 à 700, l'Orléans de 960 à 947 50; l'Ouest est de 705 à 685; le Nord, par contre, s'est élevé de 1.170 à 1.175; les Charbonnières sont également en hausse de 350 à 358 75.

Les Entrepôts et Magasins Généraux de Paris ne se sont guère écartés des prix de 420 à 425. Nous attirons encore l'attention de nos lecteurs sur cette valeur, qui est très en retard, et que nous croyons destinée à un brillant avenir.

Les actions de la Compagnie Parisienne du Gaz restent fermes à 940; celles de la Compagnie Immobilière, après avoir reculé de 78 75 à 60, ont reconquis le cours de 77 50. On escompte les arrangements qui auront été pris en vue de la reconstitution de la Société.

La Compagnie Transatlantique a eu un marché très-mouvementé. Après avoir atteint 417 50, elle est tombée à 300 pour reprendre de nouveau à 405.

Les actions du canal de Suez sont en hausse très importante à 720 ainsi que les Délégations à 670. Il y a rareté de titres, et les recettes du transit sont de plus en plus satisfaisantes.

Le 5 0/0 italien a marché sur les traces des rentes françaises; il finit à 71 90, en amélioration de 0.35 après avoir fait 72 25 au plus haut. Ces cours n'avaient pas été vus depuis bien des années.

Les Chemins Autrichiens restent demandés à 702 50; les Lombards, par contre, sont un peu plus lourds à 310; enfin les chemins espagnols et notamment le Nord de l'Espagne ont continué à être l'objet de demandes suivies.

Antoin fit un pas en avant, et d'un ton ému: — Je vous crois, Berthe, dit-il. — C'était la parole que je voulais entendre de votre bouche, répondit-elle avec une joie profonde. — Combien vous avez dû me maudire! — Je vous ai plaint seulement: vous faisiez une action mauvaise. — Et vous m'avez pardonné? — Que serait donc un cœur de femme sans le pardon? — Oh!..., vous êtes mille fois généreuse! tandis que je n'étais qu'un fou cruel. — Cruel! ou! répéta-t-elle en serrant ses mains l'une dans l'autre par un geste désolé. — Voyez..., vous m'en voulez encore. — Dieu m'en préserve! votre vue m'a fait mal d'abord, puis elle a éveillé en moi un sentiment de colère. Aujourd'hui... je n'ai que de l'oubli! — Ah! l'oubli! fit-il avec amertume, trouvez-vous donc que ce soit si facile à se procurer? — Est-ce bien à moi qu'il faut le demander? — Eh! croyez-vous, parce que ma vie est plus accidentée, qu'elle ait été plus douce que la vôtre? (A suivre)

Antoin fit un pas en avant, et d'un ton ému: — Je vous crois, Berthe, dit-il. — C'était la parole que je voulais entendre de votre bouche, répondit-elle avec une joie profonde. — Combien vous avez dû me maudire! — Je vous ai plaint seulement: vous faisiez une action mauvaise. — Et vous m'avez pardonné? — Que serait donc un cœur de femme sans le pardon? — Oh!..., vous êtes mille fois généreuse! tandis que je n'étais qu'un fou cruel. — Cruel! ou! répéta-t-elle en serrant ses mains l'une dans l'autre par un geste désolé. — Voyez..., vous m'en voulez encore. — Dieu m'en préserve! votre vue m'a fait mal d'abord, puis elle a éveillé en moi un sentiment de colère. Aujourd'hui... je n'ai que de l'oubli! — Ah! l'oubli! fit-il avec amertume, trouvez-vous donc que ce soit si facile à se procurer? — Est-ce bien à moi qu'il faut le demander? — Eh! croyez-vous, parce que ma vie est plus accidentée, qu'elle ait été plus douce que la vôtre? (A suivre)

Antoin fit un pas en avant, et d'un ton ému: — Je vous crois, Berthe, dit-il. — C'était la parole que je voulais entendre de votre bouche, répondit-elle avec une joie profonde. — Combien vous avez dû me maudire! — Je vous ai plaint seulement: vous faisiez une action mauvaise. —